

DR KARSTEN DUMMEL, Représentant résident de la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal

"Toutes les conditions sont réunies pour qu'il y ait des élections paisibles et transparentes"

Si le report des élections se fonde sur des arguments solides, cela correspond aux exigences démocratiques. Seulement, faudrait-il que cela se fasse dans un climat de transparence. L'avis est du représentant résident de la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal. Lequel nous a accordé un entretien, à quelques jours du jubilé pour les trente ans de présence de la fondation au Sénégal (le 14 novembre prochain). Dr Karsten Dummel nous y apprend, par ailleurs, que la fondation Konrad Adenauer est la réalisatrice des 317 plans locaux de développement (Pld) qui ont permis à l'Etat de jeter les bases de sa politique de décentralisation. Entretien.

Wal Fadji : Vous œuvrez beaucoup pour un meilleur ancrage démocratique au Sénégal. Alors, comment percevez-vous les prochaines élections qui auront lieu au Sénégal en 2007 ?

Dr Karsten Dummel : La Fondation Konrad Adenauer coopère, depuis des décennies, avec le ministère de l'Intérieur qui est l'organisateur des élections. Pendant les périodes électorales, elle aide, à chaque fois, le ministère de l'Intérieur à organiser de grandes actions de sensibilisation et de mobilisation des électeurs en vue de leur inscription et de leur participation massive, pour qu'il y ait des élections libres et transparentes. J'ai pu me convaincre, pendant toutes ces années de coopération, que le personnel du ministère de l'Intérieur est très bien formé et très efficace dans son travail, et je suis confiant que les élections à venir se passeront bien.

Lon parle d'un possible report des élections. Si le cas se présente, serait-ce pour vous synonyme de recul démocratique ?

Si il y a des arguments fondés pour reporter les élections, cela correspond aux exigences démocratiques. Mais il reste qu'il

est toujours nécessaire d'instaurer un climat de transparence et de communication. Il faut parler avec toutes les composantes du pays, mais aussi avec les grands partenaires afin de les convaincre du bien-fondé de la date des élections.

Y a-t-il des raisons de reporter les élections ?

C'est une question qui ne me concerne pas. Les autorités de chaque pays prennent des décisions idoines dans des situations données. Il ne revient pas aux partenaires extérieurs de se prononcer sur certaines questions purement internes.

Les élections pourront-elles se tenir sans heurts ?

Je n'aime pas jouer aux Cassandre. Je suis confiant et je pense que les élections vont se dérouler dans de bonnes conditions. En effet, toutes les conditions sont réunies pour qu'il y ait des élections paisibles et transparentes : il y a les nouvelles cartes d'électeur non falsifiables, on a refait tout le fichier électoral, il y a près de 5 millions d'électeurs inscrits sur les listes électorales. Il incombe aux partis politiques d'organiser une campagne électorale fondée sur des programmes et des arguments et sans verser dans la polémique. L'Etat a tout fait pour que

les élections se déroulent bien, il reste aux citoyens et aux acteurs politiques ainsi qu'aux médias de jouer leur rôle.

Vous vous apprêtez à célébrer vos trente ans de présence au Sénégal. Quel bilan tirez-vous de vos activités ?

Le bilan des activités de la Fondation Konrad Adenauer est très positif et je me réjouis de pouvoir fêter, avec nos partenaires et amis, notre trentième anniversaire. En effet, les résultats de nos activités sont très probants et je vois des avancées nettes dans tous nos domaines d'intervention. Au début, nous avons soutenu l'Etat sénégalais uniquement dans le domaine de la décentralisation et du développement du monde rural qui était une priorité dans les années 70. Nous avons établi, avec les Centres d'expansion rurale polyvalents (Cerp), les 317 Plans locaux de développement (Pld) pour chacune des communautés rurales. Depuis les années 90, nous menons un ambitieux programme de renforcement des capacités des élus locaux dans toutes les collectivités locales, qui est intitulé Programme d'appui aux collectivités locales (Paccl). Il se trouve que les grands programmes d'investissement et d'infrastructures rura-

les choisissent comme zone pilote les zones où nous avons formé les élus locaux, parce qu'ils sont bien outillés et aptes à gérer des grands programmes d'infrastructures, par exemple ceux de la Gtz ou de la Banque mondiale.

Quels sont les critères qui vous permettent de définir vos domaines d'intervention ?

Chaque année, la fondation Konrad Adenauer reçoit les grands thèmes pour le développement sur le continent africain du Parlement européen, mais aussi du ministère de la Coopération de l'Allemagne et nous devons respecter les orientations. Chaque année, on note des changements, mais les grandes lignes restent les mêmes. Il s'agit d'initier des activités pour renforcer la démocratie en Afrique en s'appuyant sur les structures locales. Nous coopérons volontiers avec des institutions étatiques et de la société civile pour renforcer l'instruction civique et politique, par des séminaires et des publications. Tout le monde connaît par exemple les Cahiers de l'Alliance et la bande dessinée Afrique Citoyenne. Nous appuyons également le Cesti et l'Asp pour promouvoir une presse de qualité. Une autre priorité



est le renforcement des capacités des organisations de la société civile, des parlementaires et l'établissement du dialogue entre les différents groupes de la société. Nous organisons par exemple le dialogue entre les représentants des partis politiques et des médias dans notre forum «Regards croisés» qui aura lieu le 21 novembre, à Dakar.

suite

(2)

WALFADJRI
8-11-06

La fondation est-elle présente partout en Afrique ?

Nous avons 24 bureaux en Afrique. Ils sont responsables d'environ 35 pays. Par exemple, notre bureau au Bénin encadre huit pays. Le bureau du Sénégal a encadré, pendant quelques années, le Mali. Mais actuellement, nous n'intervenons plus au Mali.

Et pourquoi ?

Nous n'avons pas pu continuer les activités à cause de raisons budgétaires. Mais, jusqu'en 2005, nous y avions un responsable et nous y avons travaillé avec plusieurs partenaires pour la formation civique.

Qu'est-ce qui pousse la fondation à ouvrir un bureau dans tel pays au lieu de tel autre ?

Nous cherchons des partenaires qui sont dans le bon chemin. Le Sénégal est un pays précurseur de la démocratie en Afrique, et c'est dans ce sens que la Fondation Konrad Adenauer a opté pour son installation au Sénégal. En fait, elle a pour but de promouvoir et de renforcer toutes les structures et les initiatives démocratiques pour que le Sénégal continue d'être un modèle dans la sous-région. Un point focal est aussi la promotion de la paix. A mon arrivée au Sénégal, j'ai constaté que la fondation Konrad Adenauer n'était pas très présente dans la région de Casamance. Quand je m'y suis rendu, dans le cadre d'une réunion internationale avec presque dix pays de l'Afrique de l'Ouest, en juin 2005, j'ai remarqué qu'il y a dans cette région bon nombre de problèmes

comme la lutte contre les extrémistes, les séparatistes, contre les mines et les armes légères. C'est ainsi que nous avons développé des programmes dans cette partie du sud du Sénégal. Nous travaillons avec des partenaires locaux mais aussi avec les organisations basées à Dakar qui nous aident à atteindre notre but d'assurer la promotion de la paix en Casamance. Quand j'étais en Europe, j'ai mené personnellement beaucoup d'activités pour la paix. C'est ce que je veux développer ici.

Quels sont vos rapports avec les autorités sénégalaises ?

Nous entretenons d'excellentes relations avec nos partenaires étatiques, notamment le ministère de l'Intérieur, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de l'Education et qui d'ailleurs, nous aident beaucoup. En plus, la Fondation Konrad Adenauer est liée d'amitié au ministre de la Coopération internationale et de la Coopération décentralisée, le Dr Lamine Bâ, qui a fait ses études en Allemagne. Nous discutons souvent avec lui sur le travail de la Fka au Sénégal.

Peut-on s'attendre à ce que la fondation Konrad Adenauer s'ouvre à d'autres domaines ?

Je m'intéresse beaucoup à la culture africaine et, comme je l'ai dit tantôt, à la promotion de la paix. J'ai remarqué que dans la région ouest-africaine, il y a beaucoup de problèmes. En Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau, prévaut une ambiance d'insécurité qui risque de contaminer d'autres pays et d'amplifier le problème casamançais. J'avais œuvré pour la paix en Europe, dans les pays qui vivent la même situation que certains pays de l'Afrique de l'Ouest. C'est pourquoi je voudrais mener la lutte contre les armes légères et les mines et pour la promotion de la paix aussi en Afrique. Personnellement, ma formation a commencé dans les différents domaines scientifiques avec un pesant anti-totalitarisme et anti-extrémisme. J'ai écrit plusieurs livres sur la question. Au Sénégal, j'essaye de continuer avec le même entrain que j'avais en Europe ou aux Etats-Unis.

En outre, nous avons commencé à promouvoir le cinéma africain et nous préparons une grande rencontre, ici au Sénégal, entre les différents écrivains de la Gambie, du Sénégal, de la Guinée-Bissau, de la France et de l'Allemagne et les musiciens de la France, de l'Allemagne et du Sénégal. Nous y travaillons. Nous avons commencé à prendre contact avec les Universités de Gambie, de Dakar et de Saint-Louis pour réaliser le projet l'année prochaine. Mais, retenons déjà que le 15 novembre prochain, il est prévu une rencontre entre un musicien des Etats-Unis, un d'Allemagne et la grande dame de la littérature sénégalaise, Mme Aminata Sow Fall.

Propos recueillis par
Elh Saidou Nourou DIA

30 ANS DE LA FONDATION KONRAD ANEDAUER AU SENEGAL

Au début était l'appui à la décentralisation

La Fondation Konrad Adenauer, ce n'est pas seulement la publication des Cahiers de l'Alternance et de la bande dessinée Afrique citoyenne. C'est également trente ans d'accompagnement de l'Etat du Sénégal dans la mise en œuvre de sa politique de décentralisation. Le rappel a été fait hier, par les responsables de la fondation à Dakar, à travers une conférence de presse, organisée dans le cadre du jubilé marquant les trente ans de présence de la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal.

Quand on évoque le nom de la Fondation Konrad Adenauer (Fka) à Dakar, les esprits ne retiennent, la plupart du temps, que les publications des Cahiers de l'alternance, réalisée avec le Cesti et de la fameuse bande dessinée, *Afrique citoyenne*, faite avec l'Association sénégalaise pour la coopération décentralisée (Ascod). Ce sont là des initiatives développées par la Fondation bien après son installation au Sénégal. Une installation qui a eu lieu en 1976. C'est-à-dire vingt ans après sa création et douze ans après avoir porté le nom du premier chancelier allemand, Konrad Adenauer. Celui-là même que l'on considère comme le père fondateur de la République fédérale d'Allemagne.

La conférence de presse organisée hier par les responsables du bureau de la Fka au Sénégal, dans le cadre des préparatifs du jubilé, fêtant leur trente ans de présence au Sénégal, a permis de se rendre compte de la largesse de l'éventail des domaines d'intervention de la Fondation. Des domaines qui vont de la décentralisation à la promotion du secteur économique privé, en passant par la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance dans les collectivités locales. Selon ses responsables, la Fondation a opté, à ses débuts, pour

"une approche pionnière". Laquelle consistait à investir des domaines non encore explorés. Ainsi, durant la période coïncidant avec la volonté de l'Etat du Sénégal de décentraliser la gestion des affaires publiques au niveau des collectivités locales, la Fka s'est engagée non seulement à assurer la formation des cadres de la Direction de l'expansion rurale, lesquels avaient la charge de mener la politique, mais aussi à contribuer à l'élaboration des 317 plans locaux de développement (Pld), équivalant au nombre de collectivités locales, d'alors.

L'engagement de la Fka allait également dans le sens d'appuyer la mise en œuvre de programmes de formation destinés aux conseillers ruraux et à des responsables des organisations paysannes autonomes et de la société civile. Cet appui s'est, par ailleurs, matérialisé par la publication de guide devant aider les élus tout comme les responsables de la société civile des collectivités locales à *"bien mener les tâches que les pouvoirs publics et le peuple leur ont assignées"*. D'autre part, la Fka participe, à côté du ministère de l'Intérieur, à la sensibilisation des populations en vue de leur participation massive aux échéances électorales. Un souci de promotion de la démoc-

ratie qui pousse, en outre, la Fka à contribuer au renforcement des capacités des journalistes mais aussi à organiser, annuellement, des rencontres dénommées *"Regards croisés entre politiques et médias"*. Lesquelles rencontres visent, à en croire Dr Karsten Dummel et son équipe, à avoir *"un échange fructueux entre représentants des partis politiques et des médias"*. L'objectif étant de contribuer *"au développement de la démocratie et de l'esprit citoyen des populations"*.

La Fka apporte, en outre, sa partition pour la promotion du secteur économique privé et l'implantation d'un modèle d'économie de marché à orientation sociale. Mais aussi elle œuvre à la promotion du dialogue entre le Conseil national du patronat du Sénégal (Cnp) et les partenaires stratégiques des entrepreneurs, notamment le parlement, le gouvernement, les médias, les syndicats... Outre ces partenaires, la Fka collabore avec d'autres structures de la société civile. Il s'agit entre autres du Groupe de recherches et d'appui aux initiatives féminines (Graif), du Mouvement citoyen et du Mouvement africain de lutte contre les armes légères en Afrique de l'Ouest (Malao).

Eih Saidou Nourou DIA

Wal Fadji. 8-11-06

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2006/2939

le matin

QUOTIDIEN SÉNÉGALAIS D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - ISSN 0850 - Prix : 200 Fcfa

PROMOTION DE LA DÉCENTRALISATION ET DE LA DÉMOCRATIE

La Fondation Konrad Adenauer magnifie la liberté de la presse sénégalaise

La fondation Konrad Adenauer (Fka) installée au Sénégal depuis 1976 fête ses 30 ans. L'occasion a été saisie pour faire le bilan en matière de promotion de la décentralisation, du secteur privé économique et de l'appui qu'il ne cesse d'apporter pour une presse libre et démocratique.

« Comparée à ce qui se passe dans la sous-région, la presse Sénégalaise est très libre », a affirmé le représentant résident de la fondation Konrad Adenauer (Fka) au Sénégal, le Dr. Karsten Dümmel. Ce dernier faisait face à la presse hier dans le cadre de la célébration des 30 ans de cette organisation. Toujours dans ce sillage, il a poursuivi qu'« une presse libre est indispensable pour la démocratie d'un pays ». Et sa collègue, Mme Bocandé, chargée de la formation civique de renchérit que « vous (les journalistes) pouvez être des pompiers mais

aussi des pyromanes ». Les médias en tant qu'instrument indispensable de la démocratisation, la Fka organise des séminaires de formation de journalistes sur la couverture de campagnes électorales et sur des questions déontologiques. Au Sénégal, le partenariat entre la Fka et le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales a été lancé en 1976 pour apporter un soutien à la décentralisation administrative. C'est ainsi que le chargé des programmes, M. Seck a souligné que « plusieurs programmes ont été soutenus allant de la formation des acteurs du développement rural au renforcement de capacités des députés en passant par la promotion d'une bonne gouvernance locale ». En outre, depuis 2004 « le programme d'appui aux collectivités locales » a été mis en place pour aider les élus et responsables de la société civile à bien mener les tâches que les pouvoirs publics et le peuple leur ont assignées. Dans le domaine de la promotion du secteur économique privé, le partenaire privilégié de

ladite fondation est depuis 1992 le conseil national du patronat. Cette coopération vise à implanter un modèle d'économie de marché à orientation sociale. L'organisation allemande coopère également avec des organisations des droits et des organisations non gouvernementales. C'est ainsi qu'elle soutient le Mouvement Africain de Lutte contre les Armes Légères en Afrique de l'Ouest dans un programme de formation contre les armes légères et de petit calibre (Falsen). La Fka œuvre pour la promotion de la femme dans les domaines économiques et politique en soutenant le Groupe de Recherches et d'Appui aux Initiatives Féminines (Graif) dans ses programmes d'accès aux postes de décision. La Fka est une organisation politique allemande. Elle porte le nom du premier chancelier de ce pays. Elle a été créée après la deuxième guerre mondiale pour promouvoir les droits de l'homme et la démocratie.

KHADYDIATOU SAKHO



**AGENCE DE PRESSE
SENEGALAISE**

Agence de presse la plus utilisée pa



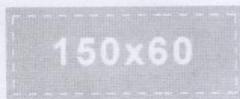
Mercredi 8 novembre 2006

Votre pub ici !



[ACCUEIL](#) [L'AGENCE](#) [PHOTOS](#) [METEO](#) [PETITES ANNONCES](#) [LIVR](#)

- ▶ **Société**
- ▶ **Politique**
- ▶ **Sport**
- ▶ **Agenda**
- ▶ **Economie**
- ▶ **Culture**
- ▶ **International**
- ▶ **Agriculture**
- ▶ **Santé**
- ▶ **Environnement**
- ▶ **Education**
- ▶ **Revue de presse**
- ▶ **Dossiers**



SERVICES

- Monnaies/Devises
- Appels d'offres
- Ecoles de formation
- Seminaires de formation
- Hôtels et Restaurants
- Agences de voyage
- Annuaire diplomatique

INFOS REGIONS

Choisissez...

Agence de Presse Sénégalaise

58 Bd de la République
BP 117 Dakar
Tél : (221) 821 14 27
(221) 823 16 67
Fax : (221) 822 07 67
Email : aps@aps.sn

SENEGAL-ALLEMAGNE

🕒 07/11/2006 20:20 GMT

"Bilan satisfaisant" des 30 ans de présence de la FKA

Dakar, 6 nov (APS) - Le représentant-résident de la Fondation Konrad Adenauer à Dakar, Kasten Dummel, a fait part mardi à la presse du "bilan satisfaisant" de 30 ans d'intervention de cette organisation allemande au Sénégal.

Il s'agit principalement d'actions portant sur les domaines de la décentralisation, développement des collectivités locales entrepris depuis 1976, a précisé Amadou Seck ch la Fondation Adenauer.

Ce volet a été accompagné d'un programme de planification à la base et la pr gouvernance locale ponctuée par la mise en œuvre de plans de développements locaux.

La FKA est intervenue dans le domaine économique pour favoriser le développement c privé et l'implantation d'un modèle d'économie de marché d'orientation sociale, par le t des études du paysage économique.

A cela s'ajoutent des actions de formation civique, de promotion des médias et des fe institutions élues comme l'Assemblée nationale.

La FKA s'est également employée à créer des cadres d'échanges pour amener les acteu les fils du dialogue, a souligné Uté Gierczynski-Bocandé, adjoint au représentant-résident

La Fondation Konrad Adenauer, du nom du premier chancelier allemand, a commencé s depuis 1976. Un choix justifié par la tradition démocratique du pays, selon Karsten Dumr

OID/BK

Société : Les derniers titres

SENEGAL-TRANSPORT-PROJETS

Le DG de l'ATR : "Il existe un problème de coordination et de planification dans l'exécu infrastructurals à Dakar"

🕒 07/11/2006 21:05 GMT

SENEGAL-ALLEMAGNE

"Bilan satisfaisant" des 30 ans de présence de la FKA

🕒 07/11/2006 20:20 GMT

SENEGAL-INFRASTRUCTURES

Les infrastructures routières portent la Stratégie de la croissance accélérée, selon le D

🕒 07/11/2006 19:55 GMT

SENEGAL-TRANSPORT

Création d'un comité de suivi du projet du tramway urbain de Dakar

🕒 07/11/2006 19:37 GMT

SENEGAL-DIVERS

Pris en flagrant délit, le voleur de portable se tue en se jetant sous un camion

🕒 07/11/2006 18:20 GMT

Chercher



Version imprimable

Enregistrer ce texte

SUD

Quotidien

N° 4073

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2006

ISSN N° 0850-3060

Prix 200 Fcfa

Zone UEMOA
400 Fcfa • 150 UM

30 ANS D'EXPERIENCE DE LA FONDATION KONRAD ADENAUER

La promotion féminine renforcée

Le jubilé des 30 ans de présence de la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal a été célébré, hier mardi 7 novembre à Dakar. L'itinéraire des expériences vécues depuis 1976 liant la fondation à l'Etat et aux populations a été retracé à l'occasion d'une rencontre avec la presse. Un bilan qui a renforcé les jalons posés dans la promotion des droits de la femme au Sénégal

Débutant ses activités en 1976 au Sénégal, la Fondation Konrad Adenauer tire un satisfecit au terme du bilan de ces trente années d'exercice. Elle soutient l'Etat dans ses initiatives de décentralisation, œuvre pour la promotion du secteur économique privé et appui diverses initiatives de renforcement de la démocratie et du dialogue au niveau de la société civile et des institutions. Son soutien s'est également ressenti dans le cadre de la promotion féminine. Selon Dr Ute Gierczynski-Bocandé Adjoint au représentant résident, chargé des Programmes "la fondation soutient les femmes de la région de Thiès à travers le Grep qui encadre plus de 50 groupements de promotions féminines". Un soutien envers des groupements à la base où sont poursuivis des programmes cherchant à amener les femmes à prendre plus d'initiatives dans le sens d'accès au poste de décision. De l'avis de Mme Bocandé "nous voyons que les femmes au niveau économique sont très actives et font vivre dans beau-

coup de cas des familles mais au niveau politique elles ne sont pas assez impliquées". En outre, elle a affirmé que c'est du ressort de la Fondation, à travers les femmes rurales, les femmes du Grep et aussi les femmes urbaines, de la région de Thiès que "nous voulons mobiliser les femmes à s'impliquer davantage dans la politique peut être pas dans les partis politiques mais au moins qu'elles aillent s'inscrire dans les listes et qu'elles se fassent élire". A en croire Mme Bocandé, "la Fondation a déjà eu des percés, à l'exemple d'une femme de Grep qui a été élue présidente du Conseil rural". Par ailleurs, la chargée des programmes de la Fondation Konrad Adenauer a rappelé que depuis l'accès du Sénégal à l'indépendance, "on déplore le manque de femmes dans les instances de décision". Une situation qui, d'après Mme Bocandé, s'améliore petit à petit avec la nomination de femmes ministre, élues... "Une évolution qui est malheureusement insuffisante", a-t-elle fustigé. Par ailleurs, Dr.

Karsten Dümmel Représentant Résident se réjouit d'avoir renforcé les capacités de beaucoup d'élus locaux, "nous avons aussi constaté que les grands programmes d'infrastructures de la banque mondiale et du Pnud a choisi délibérément des zones pilotes de la fondation Konrad Adenauer". A l'en croire, au niveau du Conseil national du patronat, la Fondation a constaté des avancés notables surtout au niveau des entrepreneurs qui "ont pu améliorer nettement leur performance grâce aux formations que nous avons organisé ensemble". L'éducation civique de l'institution et de la formation politique ne sont pas en reste. Sur ceux, M. Dümmel, a avancé que "la Fondation est heureuse de constater qu'elle a pu, par les mesures de publication, des sciences de théâtre, des éditions à la radio, à sensibiliser les personnes, les élèves et étudiants sur les problèmes d'actualité". Dans les années à venir, les responsables de la Fondation Konrad Adenauer comptent continuer sur la coopération avec l'Assemblée Nationale, le Gouvernement, les institutions du pays et les organisations de la société civile.

Aïssatou BA
(Stagiaire)

JUBILE DES 30 ANS DE LA FONDATION KONRAD ADENAEUR AU SENEGAL

Une longue présence en partenariat avec les institutions du pays

Le mardi 07 Novembre 2006 s'est déroulée à la Stèle Mermoz Route de la Pyrotechnie la rencontre destinée à retracer l'itinéraire de la fondation Konrad Adenauer. La Fondation Konrad Adenauer au Sénégal, soutient, depuis 1976, l'Etat et les populations sénégalaises dans les secteurs de la promotion de la décentralisation, du secteur économique privé, de la presse démocratique et de la formation politique et l'éducation à la citoyenneté. C'était en présence de Messieurs Karsten Dümmel, représentant résident FKA, Amadou Laye Seck, chargé de programme, Mme Bocandé, responsable fondation civique, Sidy Dieng, président ASECOD.

La fondation a commencé ces activités au Sénégal en 1976. Le Sénégal en tant que pays précurseur de la démocratie en Afrique, l'engagement de la fondation (FKA) peut s'appuyer sur une solide culture démocratique ainsi que sur des structures et institutions démocratiques bien ancrées. Elle soutient l'Etat sénégalais dans ses initiatives de décentralisation, et œuvre pour la promotion du secteur économique privé tout en appuyant diverses initiatives de renforcement de la démocratie et du dialogue au niveau de la société civile et des institutions. Le partenariat entre la FKA et le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales remonte à trente ans. Il fut lancé en vue d'apporter un soutien à la décentralisation administrative du Sénégal. L'objectif principal de cette coopération, qui se base sur les réformes de la régionalisation, est la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance

dans les collectivités locales

UNE SENSIBILISATION DES POPULATIONS POUR UNE PARTICIPATION MASSIVE AUX ECHEANCES ELECTORALES

A partir de 1995, la coopération s'est focalisée sur le renforcement des capacités des élus locaux dans les communautés rurales, et depuis 2004, par le biais de modules de formation et de publications, le «Programme d'appui aux collectivités locales» aide les élus et responsables de la société civile de toutes les collectivités locales du Sénégal à bien mener les tâches que les pouvoirs publics et le peuple leur ont assignées. Une importance particulière est accordée à la sensibilisation des populations en vue de leur participation massive aux échéances électorales. Ainsi, la FKA soutient régulièrement le Ministère de l'Intérieur durant les périodes électorales et le MALAO (Mouvement africain de lutte contre les armes légères en Afrique de l'Ouest). Elle a aidé les parlementaires de l'Assemblée Nationale à se familiariser avec les NTIC par le biais de formations et de séminaires. La FKA coopère avec le Ministère de la Coopération internationale et de la coopération décentralisée. Dans le domaine de la promotion du secteur économique privé, le partenaire privilégié de la FKA au Sénégal est, depuis 1992, le Conseil National du Patronat du Sénégal. Les médias en tant qu'instrument indispensable de la démocratisation occupent une



place centrale dans l'engagement de la FKA au Sénégal. Elle coopère avec la l'APS le CESTI, l'ASECOD et les différentes organisations des droits de l'homme et le Mouvement d'action catholique. La FKA œuvre pour la promotion de la femme en soutenant le GRAIF (Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Féminines). La Société Goethe du Sénégal et la FKA coopèrent dans le cadre de l'organisation de colloques sur des thèmes politiques et littéraires. Pour les années à venir, la FKA compte continuer à intensifier sa coopération avec le Sénégal, tout particulièrement avec ses partenaires, ainsi qu'à renforcer sa coopération avec l'Assemblée Nationale, le Gouvernement, les institutions du pays et les organisations de la société civile. 1

Ndiaye Wade

Midi 9/11/06

POINT DE VUE - Sur le dialogue politique entre Wade et l'opposition

«Un appel sage», selon la Fondation Konrad Adenauer

Par Hamath KANE

Dialogue. C'est le mot que l'on ne pourrait s'empêcher d'évoquer par ces temps qui courent. Surtout dans un contexte où le chef de l'Etat appelle l'opposition à une concertation politique. Une initiative que la Fondation Konrad Adenauer (Fka), qui célèbre, hier, ses trente années au Sénégal, qualifie de «sage». Dans un contexte marqué par des élections générales auxquelles différents partis politiques seront en compétition, la nécessité d'un dialogue politique s'impose, aux yeux des responsables de la Fondation Konrad Adenauer du nom d'un ancien chancelier allemand. C'est pour quoi, pour la représentante adjointe de la Fka, Madame Uté G. Bocandé, «c'est une bonne initiative car, sous le règne de l'ancien président du Sénégal, Abdou Diouf, de telles initiatives ne manquaient pas». Mais, nuance Mme Bocandé, cet appel est aussi une offre aux partis de l'opposition. Une sorte de langue de bois qui se justifie par le fait que «ce n'est pas le rôle de la Fka de se prononcer sur de telles questions». L'essentiel

pour elle, c'est de promouvoir la paix sociale par le dialogue, qu'il soit inter-religieux ou interculturel.

La Fka, née au lendemain de la Seconde guerre mondiale, intervient, ainsi, dans quatre-vingt-six pays dans le monde, dont vingt-quatre en Afrique. La Fondation Konrad Adenauer accompagne depuis 1976, au Sénégal, en particulier, les actions en faveur de la démocratie, les droits de l'Homme, l'Etat de droit, la liberté de la presse, entre autres. Cette liberté, qui la préoccupe tant, est un des baromètres de la démocratie. Entre les politiques et les hommes des médias, c'est un conflit permanent qui domine les rapports. Ce qui fait que la Fka appuie les concertations entre les deux entités. C'est le cas avec les «Regards croisés» entre journalistes et politiques ; une rencontre d'échanges entre les deux parties. En somme, Mme Bocandé estime que «la presse sénégalaise est libre», malgré les réactions parfois «exagérées» des autorités. «La presse, ajoute-t-elle, doit éviter de traiter certains thèmes qui attisent des tensions et penser à sa responsabilité.»

hamath@lequotidien.sn

SENEGAL-ALLEMAGNE

07/11/2006 20:20 GMT

"Bilan satisfaisant" des 30 ans de présence de la FKA

Dakar, 6 nov (APS) - Le représentant-résident de la Fondation Konrad Adenauer à Dakar, Kasten Dummel, a fait part mardi à la presse du "bilan satisfaisant" de 30 ans d'intervention de cette organisation allemande au Sénégal.

Il s'agit principalement d'actions portant sur les domaines de la décentralisation, avec un soutien au développement des collectivités locales entrepris depuis 1976, a précisé Amadou Seck chargé de programmes à la Fondation Adenauer.

Ce volet a été accompagné d'un programme de planification à la base et la promotion d'une bonne gouvernance locale ponctuée par la mise en œuvre de plans de développements locaux.

La FKA est intervenue dans le domaine économique pour favoriser le développement du secteur économique privé et l'implantation d'un modèle d'économie de marché d'orientation sociale, par le biais de la formation et des études du paysage économique.

A cela s'ajoutent des actions de formation civique, de promotion des médias et des femmes, de soutien aux institutions élues comme l'Assemblée nationale.

La FKA s'est également employée à créer des cadres d'échanges pour amener les acteurs politiques à renouer les fils du dialogue, a souligné Uté Gierczynski-Bocandé, adjoint au représentant-résident.

La Fondation Konrad Adenauer, du nom du premier chancelier allemand, a commencé ses activités au Sénégal depuis 1976. Un choix justifié par la tradition démocratique du pays, selon Karsten Dummel.

OID/BK

AUJOURD'HUI POLITIQUE

POUR SES TRENTE ANS DE PRÉSENCE

La Fondation Konrad réaffirme son engagement au Sénégal

C'est en 1976 que la fondation Konrad Adenauer a commencé ses activités au Sénégal. L'institution allemande a célébré, ses 30 ans au Sénégal. C'était au cours d'une cérémonie qui a eu lieu mardi dans ses locaux, à Mermoz. Le ministre de la Coopération décentralisée et de la Coopération internationale, Lamine Bâ, et son collègue de la Francophonie, Diégane Sène, des parlementaires allemands, des membres de la société civile, ainsi que des acteurs politiques sénégalais ont pris part à cette fête.

Justifiant le partenariat avec le Sénégal, le représentant résident, Karl Dümmel, a souligné que « le Sénégal est pays précurseur de la démocratie en Afrique ». C'est pourquoi a-t-il fait remarquer, l'engagement de la Fondation Konrad Adenauer (Fka) « peut s'appuyer sur une solide culture démocratique ainsi que sur des structures et institutions démocratiques bien ancrées ».

Selon M. Dümmel, l'institution soutient l'État sénégalais dans ses initiatives de décentralisation, œuvre pour la promotion du secteur économique privé et appuie diverses initiatives de renforcement de la démocratie et du dialogue au niveau de la société civile et des institutions.

Preuve de cet appui, indique le représentant résident, le partenariat avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales qui remonte à trente ans. Cette collaboration a pour mission d'apporter un soutien à la décentralisation. « L'objectif principal de cette coopération qui se base sur les réformes de la régionalisation est la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance dans les collectivités locales », souligne-t-il.

Selon le représentant, une importance particulière est accordée à la sensibilisation des populations en vue de leur participation massive aux échéances électorales.

Ainsi, la Fka, poursuit-il, « soutient régulièrement le Ministère de l'Intérieur durant les périodes électorales, avec des mesures de sensibilisation et de mobilisation pour inciter les populations à s'inscrire massivement sur les listes électorales et à participer aux élections ».

La présence au Sénégal a été également matérialisée par le soutien aux institutions élues, notamment l'Assemblée nationale et d'autres départements ministériels dont celui de la coopération internationale et de la coopération décentralisation. Mais, également, le patronat « en vue de promouvoir le secteur économique privé et d'implanter un modèle d'économie de marché d'orientation sociale ». Selon Karl Dümmel, le renforcement des organisations de la société civile qui contribuent au développement de la démocratie et de l'esprit citoyen des populations a occupé une place importante dans les actions de la Fondation Konrad Adenauer.

Le ministre Lamine Bâ a, pour sa part, salué la dimension du parrain de la fondation qui a su, selon lui, hisser l'Allemagne au rang des États les plus développés du monde. Lamine Bâ s'est également félicité des actions entreprises par la fondation pour renforcer la démocratie, la coopération décentralisée, etc. au Sénégal.

BABACAR DIONE
ET OUMAR NDIAYE

ANNIVERSAIRE

La Fondation Konrad Adenauer célèbre ses trente ans

Les jardins de la demeure du représentant résident de la Fondation Konrad Adenauer a abrité mardi une sympathique cérémonie à l'occasion de la célébration du jubilé de la dite institution. Cette vitrine de la démocratie allemande fête ses trente années de présence au Sénégal. Une occasion pour le Dr Mamadou Lamine Bâ, ministre de la Coopération Internationale et de la Coopération Décentralisée de magnifier les relations fraternelles existant entre le Sénégal et la République d'Allemagne.

Dans son intervention le Dr Lamine Bâ a magnifié l'excellence de la coopération entre nos deux pays. Ayant intervenu en premier lieu dans la langue de Goethe, il a eu à résumer son discours en français. Une manière pour rappeler à l'assistance qu'il a subi une partie de ses humanités au pays du Chancelier Adenauer. Il a affirmé que « c'est un immense plaisir de reprendre la parole pour parler des relations entre l'Allemagne et le Sénégal. D'autant plus que le Président de la République entretient des relations privilégiées avec les grands hommes allemands. Un pays qui a longtemps cherché son unité. Beaucoup de choses nous lient et qu'il est très difficile pour l'ancien boursier d'une autre Fondation de ma dimension de rater ce grand rendez vous de la démocratie », a conclu le ministre de la Coopération Internationale et de la Coopération Décentralisée.

Avant cette intervention du représentant du gouvernement sénégalais, le représentant résident de la Fondation Adenauer Dr Karsen Dummel a pris la parole. « Je ressens une immense joie de vous accueillir à l'occasion des 30 ans de présence de la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal. Un événement important dans l'histoire de la vie de cette organisation. Cette fondation qui porte le nom du premier Chancelier de la République Fédérale Allemande qui est l'un des politiciens les plus en vue de son époque est présente dans 86 pays au monde dont une bonne vingtaine se trouve sur le continent africain. Depuis 1976 la Fondation Konrad Adenauer est présente au Sénégal et elle œuvre pour la promotion de la démocratie, de la paix de la liberté et des Droits de l'Homme. Depuis trente ans nous soutenons l'Etat sénégalais dans ces domaines en travaillant avec des structures



comme les collectivités locales, le patronat, l'Assemblée Nationale, le Cesti etc. », a affirmé un hôte visiblement fier du parcours de sa Fondation. La soirée a aussi permis à un député allemand qui séjourne au Sénégal de révenir sur l'excellence des relations entre nos deux pays. Le ministre Diégane Sène et plusieurs autres personnalités ont pris part à la cérémonie.

MFLô